

LA CRISE DE 1929.

Née de l'effondrement brutal des cours de Wall Street, la crise boursière d'octobre 1929 plonge le monde dans une gravissime crise économique et sociale.

Quelles sont les origines de cette crise et quelles en sont les conséquences ?

Passée la crise de reconversion de 1919 et alors que les pays européens se remettent difficilement de la guerre, les Etats-Unis connaissent une période de prospérité exceptionnelle dont témoigne l'expression « **Roaring Twenties** » : « les années folles ».

Au cours de cette décennie, la croissance américaine est continue et importante : la production industrielle augmente de 50% entre 1921 et 1929. **Le secteur leader est celui de l'automobile avec la figure légendaire de Henri Ford.** Ce dernier introduit dans le processus de production **le travail à la chaîne avec la standardisation et la taylorisation**, permettant ainsi **une production de masse et la réduction des coûts.** **La productivité s'envole** : l'emblématique Modèle T voit son temps de montage ramené de 14 heures à 93 minutes ! Et Ford distribue de hauts salaires à ses ouvriers afin qu'ils achètent les voitures qu'ils produisent. **Stimulés par l'automobile, la sidérurgie et l'industrie pétrolière sont aussi des secteurs en pleine expansion.** **D'autres secteurs progressent également** : **aéronautique, électricité, électroménager, radio, cinéma...** Les Américains entrent dans **la société de consommation de masse.**

Chaîne de montage de la Ford T. Plusieurs modèles se succéderont entre 1908 et 1927 pour un total de plus de 16 millions de voitures.

<https://lautomobileancienne.com/ford-t-1908-1927/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ford_T



Le film de Chaplin « Les temps modernes » illustre ce travail à la chaîne :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18352571&cfilm=1832.html

Vocabulaire :

Taylorisation : le taylorisme est **une méthode de travail dans l'industrie** mise au point par un ingénieur américain : Frederick Winslow Taylor (1856-1915). Elle consiste en une organisation rationnelle du **travail qui est divisé en tâches élémentaires, simples et répétitives**, confiées à des travailleurs spécialisés. Le taylorisme est **l'une des composantes du travail à la chaîne** qui a été mis en place dans l'industrie automobile par Henry Ford (fordisme). Le taylorisme est aussi appelé organisation scientifique du travail (OST). In <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Taylorisme.htm>

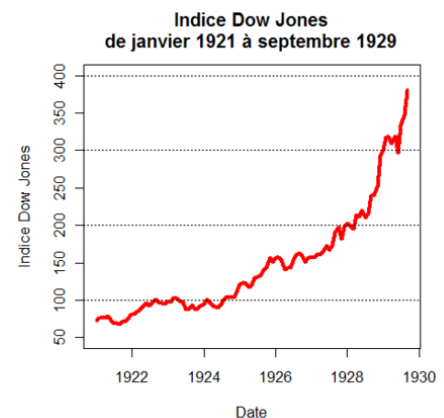
Productivité : **mesure du rapport entre une production de biens ou de services et les moyens qui ont été nécessaires pour sa réalisation** (humains, énergie, machines, matières premières, capital, etc.). Elle mesure l'efficacité avec laquelle une économie ou une entreprise utilise les ressources dont elle dispose pour fabriquer des biens ou offrir des services.

La prospérité économique semble sans limite, mais elle repose sur trop d'inégalités et une dangereuse vague de spéculation.

Inégalité : si la **productivité de la main-d'œuvre augmente de 32% de 1923 à 1929 et les dividendes de 62%**, les **salaires réels n'augmentent que de 11%** tandis que la **situation des fermiers devient préoccupante** : les prix agricoles augmentent moins vite voire baissent tandis que les prix des biens industriels augmentent : nombre d'entre eux sont acculés à la faillite. On parle de crise des ciseaux.

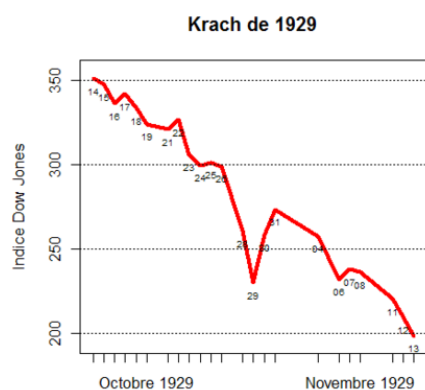
Une étude de l'OCDE -Organisation de Coopération et de Développement Economique- de 2014 donne à penser que les inégalités de revenu et leur aggravation ont une incidence négative sur la croissance économique à moyen terme. Lire <https://www.oecd.org/fr/els/soc/Focus-Inegalites-et-croissance-2014.pdf>

Vague spéculative : la hausse continue des cours de la bourse porte promesse d'un enrichissement facile et rapide. La spéculation s'envole à partir de 1926 grâce au système d'achat à crédit (les « call loans ») : l'acheteur ne paie qu'une partie de la valeur d'une action (parfois seulement 10 %), le reste de la somme étant emprunté par un courtier auprès d'une banque. Si le prix de l'action augmente, sa revente dégage un bénéfice partagé entre l'acheteur et le courtier ; s'il baisse, le courtier doit demander un apport au client -l'appel de marge-. Si le client ne dispose pas de cette somme, l'action est mise en vente. **Ces prêts constituent un formidable encouragement à la spéculation : ce ne sont plus les dividendes -part des bénéfices versée aux actionnaires- qui attirent les investisseurs, mais la possibilité de revendre avec une importante plus-value. L'indice Dow Jones s'envole.**



Or, début 1929, l'économie montre des signes de faiblesses : chute de la production industrielle, notamment de la production automobile, liée à une baisse des achats reposant sur le crédit.

A partir du 18 octobre, investisseurs et courtiers commencent à revendre leurs titres pour engranger des bénéfices. La crise éclate le jeudi 24 octobre 1929 – « le jeudi noir ou Black Thursday » - : 13 millions d'actions sont échangés contre 3 habituellement ; après avoir chuté de 22% à la mi-journée, le Dow Jones (1) ne perd finalement que 2,1% à la clôture, les compagnies bancaires étant intervenu (rachat d'actions pour stabiliser les cours). **Après un court répit, la baisse reprend jusqu'au mardi 29 octobre, le « mardi noir ou Black Tuesday »** : 16,4 millions de titres sont échangés. Les gains d'une année de hausse ont disparu.

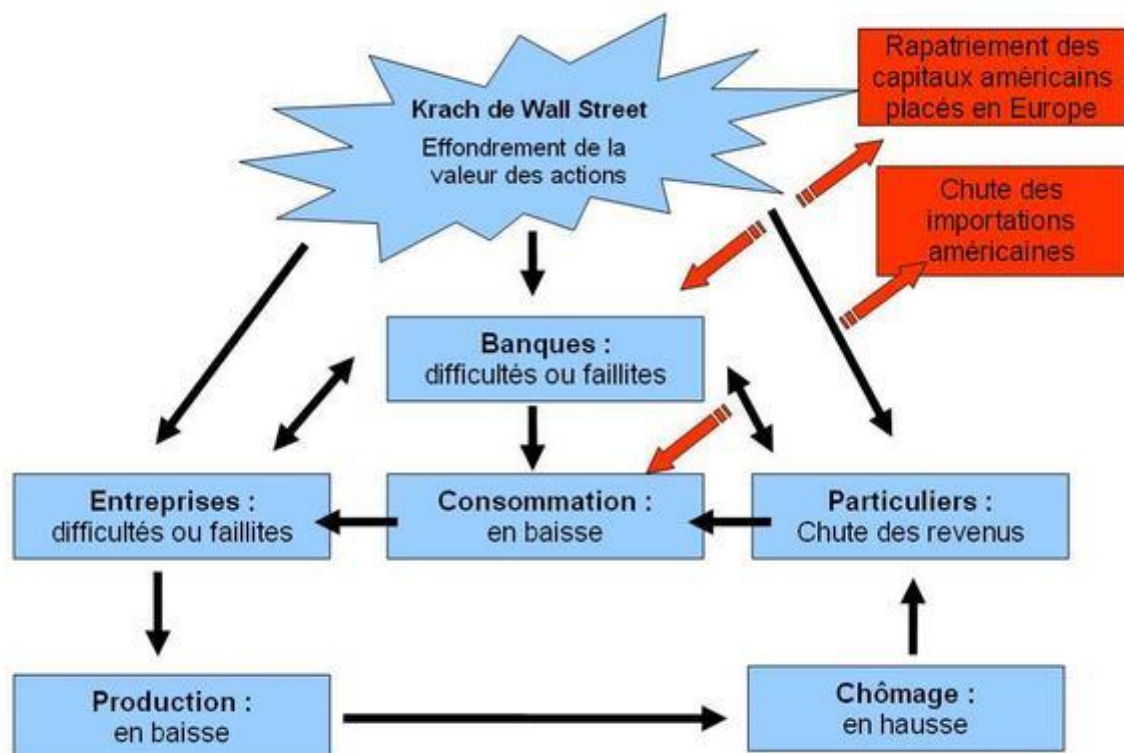


Entre le 22 octobre et le 13 novembre, le Dow Jones perd 40% de sa valeur ; on estime les pertes à 30 Mds de \$.

- (1) **Le Dow Jones est un indice boursier américain.** Créé en 1896 par Charles Dow et Edward Jones Il est le plus vieux indice boursier au monde. Il représente 30 des plus importantes entreprises américaines.

D'UNE CRISE BOURSIERE liée à la **spéculation**, **LA CRISE DEVIENT BANCAIRE** -les établissements n'arrivant pas à recouvrer leurs prêts font **faillite** : 4 300 établissements ferment entre 1929 et 1931- **et FINALEMENT ECONOMIQUE** avec la **chute de la consommation** qui contraint les **entreprises à fermer**, provoquant une **explosion du chômage** : quatre millions d'Américains sont au chômage en 1930, huit en 1931, **douze en 1932 soit un quart des actifs**. **La faiblesse de la demande entraîne alors une crise de surproduction qui pousse à la baisse des prix**, aggravant encore la crise car les acteurs économiques préfèrent attendre plutôt que d'acheter. **LES ETATS-UNIS ENTRENT DANS LA GRANDE DEPRESSION.**

Celle-ci s'étend au monde lorsque les banques rapatrient leurs avoirs aux États-Unis, provoquant une cascade de faillites dont la plus célèbre est celle de la banque autrichienne Crédit Anstalt. Celle-ci entraîne dans sa chute de nombreuses sociétés autrichiennes et d'Europe centrale dans lesquelles la banque avait des intérêts. **La contraction des échanges économiques due au retour du protectionnisme** choisi par les gouvernements pour tenter de palier les effets de la récession **aggrave la situation en Europe**. Toutes les grandes économies sont touchées : Grande Bretagne, Allemagne (6 M. de chômeurs -1/3 des actifs- en 1932), Italie, France (à partir de 1931).



Auteur : D. Landry

La Grande dépression a des conséquences sociales terribles, la solidarité instituée étant alors balbutiante :



Mère migrante (Migrant Mother), par Dorothea Lange, 1936. Image symbole des ravages de la Grande dépression chez les fermiers. Cette femme est Florence Thompson.



En savoir plus : lire <https://galmaril.wordpress.com/2012/06/23/la-grande-depression/>

Témoin de la misère qui s'abat sur les fermiers Américains, victimes de la crise et d'une sécheresse accompagnée du « dust bowl » (bassin de poussière), John Steinbeck écrit « Les raisins de la colère ». Article accompagné d'une courte vidéo : https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/10/23/le-roman-de-la-colere-steinbeck-journaliste-engage-et-ecrivain-de-la-grande-depression_6016539_3246.html

Le roman sera porté au cinéma par John Ford en 1940.



Distribution de repas aux chômeurs en Allemagne en 1934. (Photo by KEYSTONE-FRANCE/Gamma-Rapho via Getty Images)

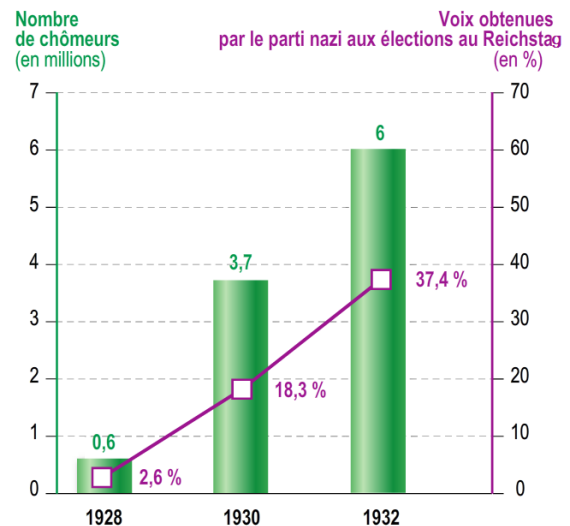
D'autres photos sur <https://www.roger-viollet.fr/fr/s-1022582-chomage-pauvrete/page/1#nb-result>



Chômeurs attendant la soupe populaire, 1935. Paris, musée Carnavalet.

Quant aux conséquences politiques, elles vont du pire au meilleur.

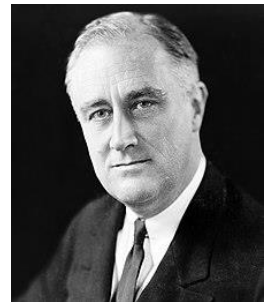
Il est certain que la crise a favorisé l'arrivée des nazis au pouvoir :



Aux Etats-Unis, en France, on choisit la liberté, la démocratie et l'innovation politique pour sortir de la crise, avec plus ou moins de succès.

En 1932, les Américains élisent à la Présidence Franklin Delano Roosevelt, initiateur d'une politique de relance par le budget : le « New Deal ».

Discours d'investiture du 4 mars 1933 : « *Donc, premièrement, permettez-moi d'affirmer ma ferme conviction que la seule chose dont nous devons avoir peur est la peur elle-même — l'indéfinissable, la déraisonnable, l'injustifiable terreur qui paralyse les efforts nécessaires pour convertir la déroute en marche en avant [...] Notre première tâche, la plus importante, est de remettre les gens au travail. Ce n'est pas un problème insoluble si nous nous y attelons avec sagesse et courage [...] Il devra y avoir un strict contrôle de toutes les activités bancaires, de crédits et d'investissements. Il devra être mis fin à la spéculation avec l'argent des autres, et des dispositions devront être prises en vue de rétablir une monnaie solide et disponible en quantité suffisante.* »



In <https://www.pauljorion.com/blog/2010/03/06/discours-dinvestiture-le-4-mars-1933-par-franklin-delano-roosevelt/>

Le New Deal. Voir : <https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/roosevelt-et-le-new-deal>

En 1936, les Français portent au pouvoir le Front populaire qui, lui aussi, réformera le capitalisme et les relations sociales, intégrant les ouvriers à la Nation.

Voir :

https://www.francetvinfo.fr/politique/politique-ce-que-l-on-doit-au-front-populaire-ne-il-y-a-80-ans_1434151.html

